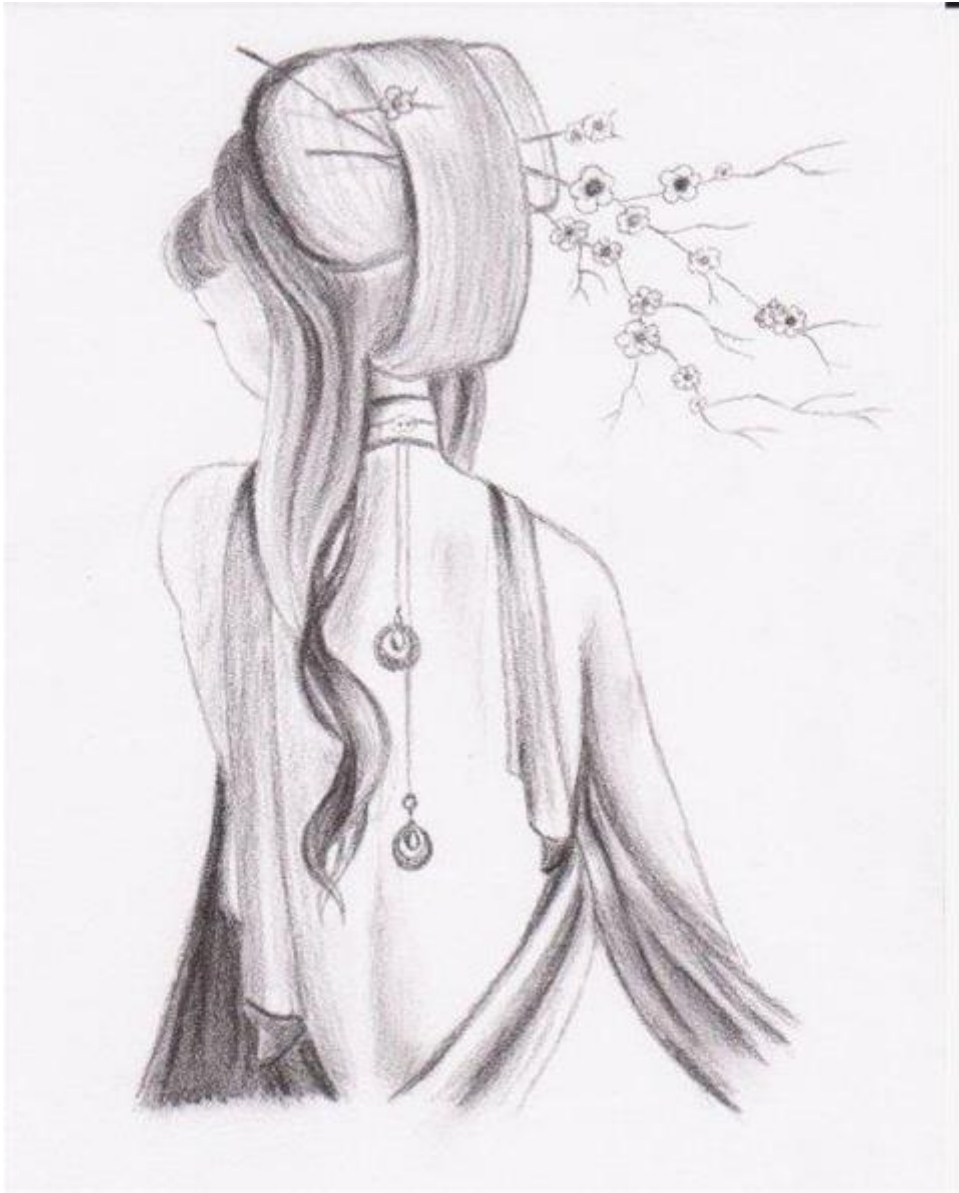


Son Univers



Lorsqu'elle releva la tête, elle vit la haine dans les yeux de cette femme, cette folle dont la jalousie était sans limite et qui se tenait devant elle, tel un rempart érigé par le diable qui l'empêchait de vivre et d'accéder au bonheur.

Non, elle ne la laisserait pas. Elle ne lui agréerait jamais le privilège d'être heureuse avec cet homme, Maéline le savait. Puisqu'elle ne pouvait maîtriser les sentiments qui liait Maéline et William, puisqu'ils étaient visiblement plus forts que tout, elle les empêcherait d'être ensemble quoi qu'il en coûte. Si ce n'était pas aujourd'hui, ce serait pour plus tard mais la jeune femme en connaissait déjà l'issue. Pourvu qu'elle se contente de la supprimer elle, qu'elle laisse son Amour tranquille.. Si elle était emprisonnée pour avoir commis l'irréparable, alors William serait sauvé, et pourrait vivre sa vie, même avec quelqu'un d'autre. Il pourrait lui au moins être heureux, encore... enfin...

A peine eut-elle le temps de voir apparaître la vision du visage de son Cher Will qu'elle sentie la lame pénétrer son corps et la douleur envahir tout son être. Une vague d'émotions traversa son esprit embué, mais le sentiment d'injustice regnait dans ce cortège dense et incessant de pensées. "Pourquoi ? Pourquoi est-ce le mal qui triomphe du bien ? Est ce donc cela mourir par Amour ? Et qui le protégera maintenant que je ne serai plus là ?" tombée à genou, Maéline se sentait partir. la douleur si intense ne la faisait même plus souffrir.

"Mais qu'as tu fait mon Amour ?" William était là, accroupie devant elle, les yeux bordés de larmes et de détresse. "Qu'as tu fait ?"

Les mains de l'homme qu'elle aimait passionnément étaient sur les siennes, enserrant le manche du couteau enfoncé dans son ventre. "Elle a eu raison de moi" dit elle. "sauve-toi avant qu'elle ne te tue toi

aussi" souffla la jeune femme dans un ultime effort avant de s'effondrer lourdement sur le sol.

En attendant les secours, William se mit à caresser les cheveux de sa bien-aimée, en lui parlant doucement, comme si elle dormait, allongée sur ses genoux. Le visage empli de larmes, il ne cessait de répéter qu'il était désolé, qu'il n'avait rien pu faire pour l'aider, qu'il s'en voulait tellement...

L'un des ambulanciers mit sa main sur l'épaule du jeune homme. "cette pathologie est complexe, personne n'aurait pu l'en sortir, vous le savez".

Oui, William le savait. L'univers de la femme dont il était tombé amoureux quelques mois auparavant était construit de visions irréelles, d'êtres célestes et malfaisants qui avaient pris possession de son esprit, de son âme, de son corps jusqu'à la conduire à cet ultime échappatoire funeste.

"je le sais, et pourtant je l'aimais..."